

Des «Villes de classe mondiale pour tous»: les vendeurs ambulants en tant qu'agents de revitalisation syndicale en Afrique du Sud contemporaine

Ercüment Çelik

Résumé

Pour participer aux récents débats scientifiques sur les défis que pose la revitalisation du mouvement syndical dans les hémisphères Nord et Sud, cet article examine le potentiel des regroupements de vendeurs ambulants à devenir des agents de réhabilitation pour ce mouvement, particulièrement en Afrique du Sud. L'auteur étudie la mobilisation des vendeurs de rues à Durban/eThekweni, leur alliance grandissante avec les autres groupes marginalisés (particulièrement le regroupement d'habitants de bidonvilles Abahlali baseMjondolo et les syndicats traditionnels) et la campagne Villes de classe mondiale pour tous. Celle-ci, front commun de vendeurs ambulants, groupes communautaires et syndicats, remettait en question les politiques antipauvreté associées aux préparations pour la Coupe du monde de la FIFA en 2012. Les vendeurs ambulants représentent le secteur ouvrier à la fois le plus pauvre et le plus vulnérable. Souvent logés dans des bidonvilles, menacés d'être expulsés de leurs trottoirs (lieu de travail) et de leurs taudis (communauté), ils jouent un rôle rassembleur crucial pour une variété de luttes et de mouvements. Ils peuvent jouer, et l'ont prouvé, un rôle de premier plan en réactivant l'aspect transformation sociale des syndicats traditionnels et en les reconnectant aux autres mouvements sociaux. Leur lutte pourrait ainsi potentiellement devenir agente de revitalisation pour un nouveau syndicalisme de transformation sociale (SMU) en Afrique du Sud contemporaine. L'auteur étudie finalement les caractéristiques de fond de ce mouvement émergent des vendeurs ambulants (qu'il nomme le « regroupement de la main d'œuvre marginalisée ») et cherche à intégrer les vendeurs ambulants et leurs syndicats à l'approche de type SMU.

‘World Class Cities for All’: Street traders as agents of union revitalization in contemporary South Africa

Ercüment Çelik¹

Abstract

Engaging with recent scholarly debates on the challenges of labour movement revitalization in both the global North and South, this paper examines the street traders’ movement as an agency to re-empower the labour movement, with specific reference to the South African case. The paper explores the mobilization of street traders in Durban/eThekweni, their growing alliance with other marginalized groups – particularly the shack dwellers’ movement Abahlali baseMjondolo and mainstream unions, and the World Class Cities for All Campaign. This was a joint front by the street traders, community movements and trade unions, which challenged the anti-poor policies associated with preparations for the FIFA 2010 World Cup. It demonstrates how street traders – being both the poorest as well as the most vulnerable fraction of workers, often based in shack communities, facing evictions from the streets (the workplace) and from the shacks (the community) – play a key role in bringing together a range of struggles and movements. It argues that they can and have played a momentous role in reactivating the ‘movement’ character of mainstream unions, and in reconnecting them with other social movements. Accordingly, their struggle can be a promising agency in revitalising a new ‘social movement unionism’ SMU in contemporary South Africa. Finally, the article examines core characteristics of the emergent street traders’ movement, which he calls “the movement of the marginalized labour force”, and seeks to integrate street traders and their unions into the SMU approach.